

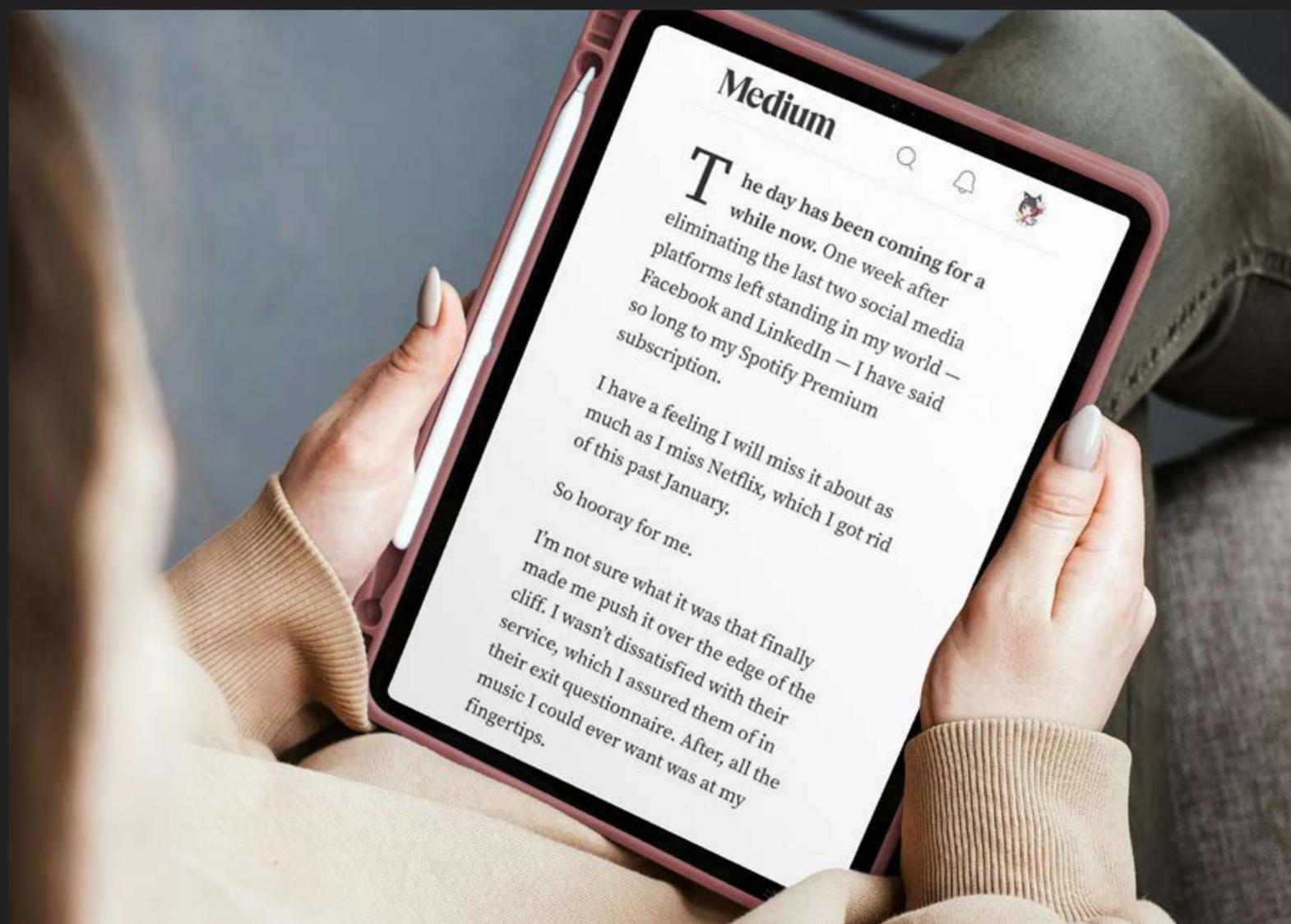


L'UI/UX au service des interfaces de lecture



Virginie PEPE

Publié sur [Drive DN MADe DG3 2025](#) · 9min de lecture · 20 décembre 2024





Sommaire



Annexe





Abstract

In a connected world which becomes more and more digital, many people still prefer paper books. This preference is explained by the digital reading interfaces which aren't comfortable for reading. The question is to how UI/UX design can improve the user experience in the reading interfaces.

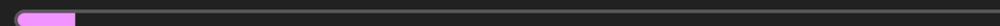
First based on user's needs, this article was also articulated on the research of good UI/UX practices on reading interfaces. The research for the reasons why they are good practices was also a main part of the argumentation.

The results indicate that, to create an optimal reading interface, a simple navigation with visual items is important. In the same idea, it's essential to facilitate the user's concentration and to think of the visual comfort and the personalization by the user.

This article proves that it's possible to offer a reading experience in a digital interface that is different but optimal from that of a paper interface.



Note d'intention

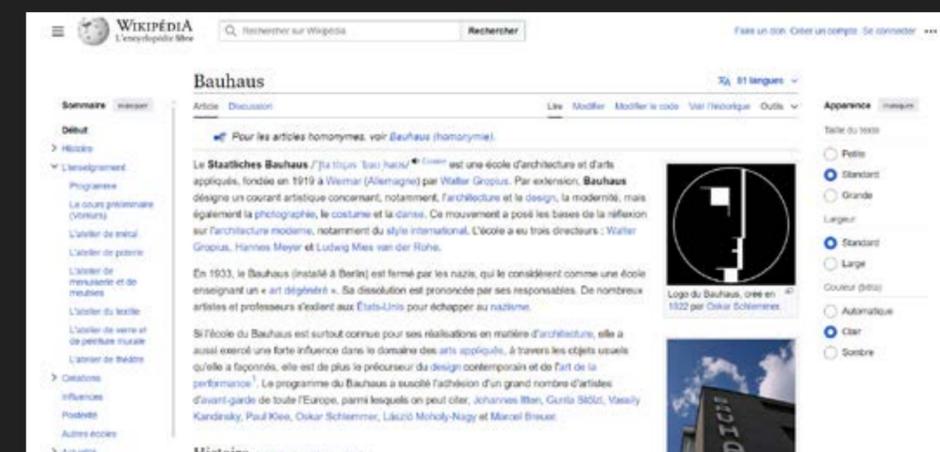




1. Des repères visuels pour une navigation fluide

Quel pourrait bien être le besoin premier d'un utilisateur confronté à une interface de lecture, si ce n'est pouvoir lire facilement son contenu ? Les lecteurs confirmés le savent, il n'y a rien de pire qu'une absence de structure claire pour apporter confusion et perte de motivation. Pour l'éviter, une navigation fluide et des repères visuels sont nécessaires.

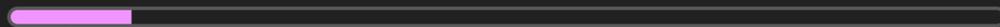
Tout comme dans un livre imprimé, une interface de lecture a besoin d'une table des matières. Elle permet au lecteur de se référer rapidement à une partie spécifique d'un article ou d'un roman. Mais si pour un livre imprimé l'utilisateur doit se rendre à la bonne page lui-même, le numérique a le pouvoir de le rediriger directement à la section souhaitée d'un simple clic ou tapotement du doigt. L'encyclopédie en ligne *Wikipédia* possède, pour chacun de ses articles, une table des matières dynamique comportant les sections et sous-sections. Elle est particulièrement utile pour les longs articles.



Aperçu de la table des matières d'une page *Wikipédia* au format web et mobile.

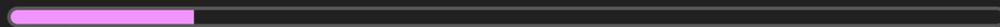
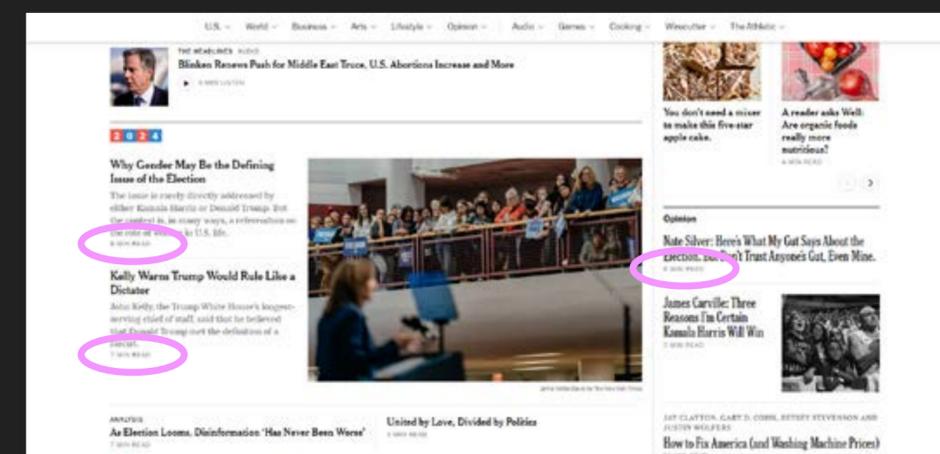
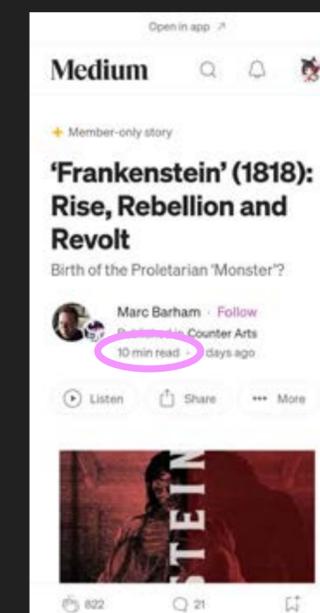
Si l'école du Bauhaus est surtout connue pour ses réalisations en matière d'architecture, elle a aussi exercé une forte influence dans le domaine des arts appliqués, à travers les objets usuels qu'elle a façonnés, elle est de plus le précurseur du design contemporain et de l'art de la performance¹. Le programme du Bauhaus a suscité l'adhésion d'un grand nombre d'artistes d'avant-garde de toute l'Europe, parmi lesquels on peut citer, Johannes Itten, Gunta Stölzl, Vassily Kandinsky, Paul Klee, Oskar Schlemmer, László Moholy-Nagy et Marcel Breuer.

- ▼ Histoire
- ▼ L'enseignement
- ▼ Créations
- ▼ Influences
- ▼ Postérité





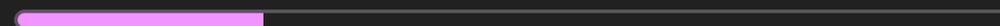
Mise en évidence des indicateurs de temps de lecture sur les sites *Medium* et du journal *New York Times*.





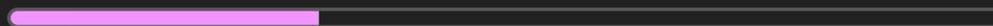
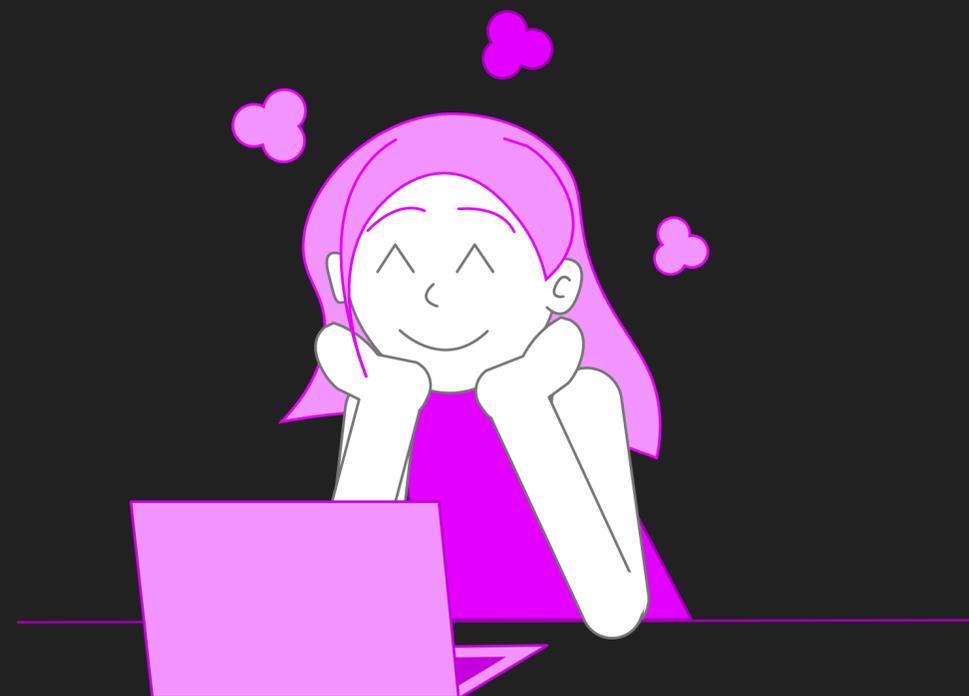
Lorem ipsum

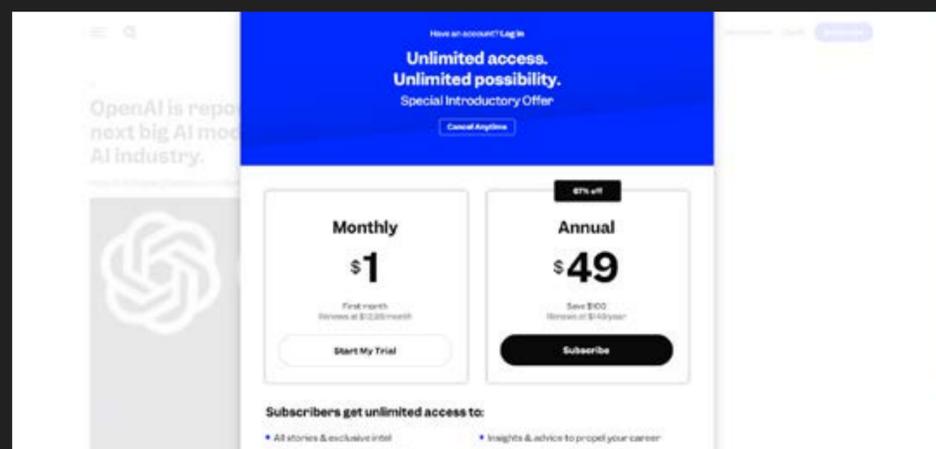
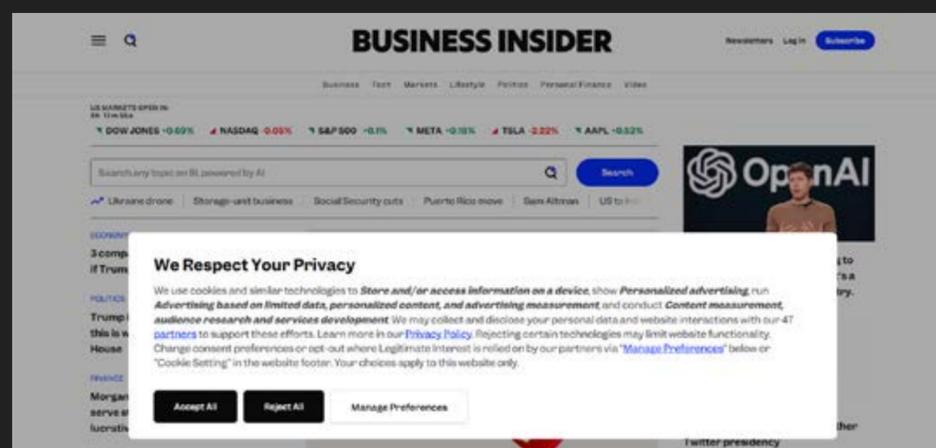
Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed diam nonummy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exerci tation ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis autem vel eum iriure Lorem ipsum dolor sit amet,



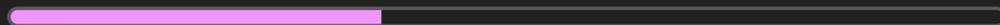


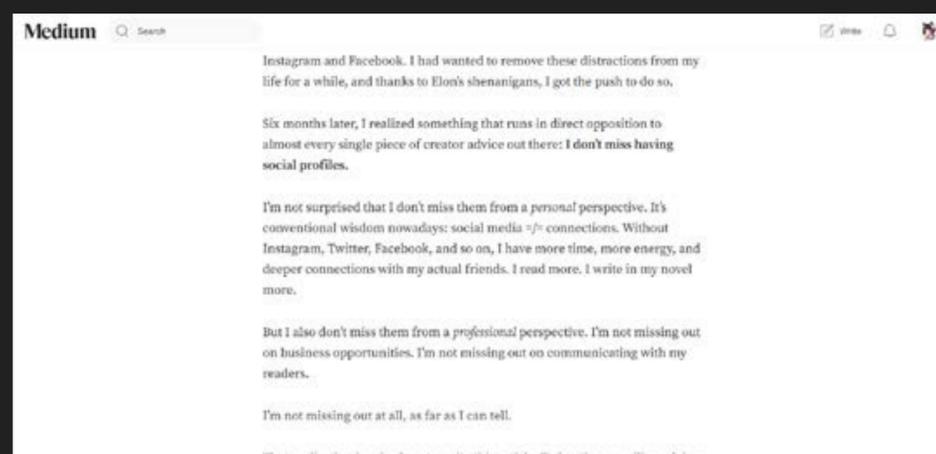
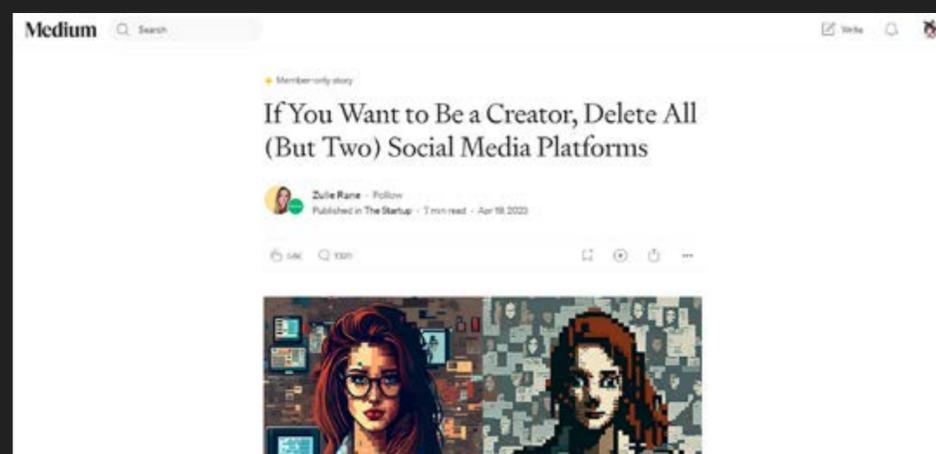
2. Favoriser la concentration et l'immersion





Exemples de pop-up apparaissant sur le web de *Business Insider*





Exemple d'un article du site *Medium* avec sa mise en page web.

La question des pop-up peut être résolue avec les solutions citées ci-dessus. Or, ajouter un « Mode Lecture » reste la meilleure option si l'utilisateur tient à les faire disparaître complètement. Il s'agit d'une mise en page épurée sans distractions où seul subsiste le texte pour favoriser la concentration. Si le navigateur *Safari* sur Mac ou des sites comme celui du *New York Times* en possède un, d'autres comme *Medium* ont une interface pensée et conçue comme un mode lecture.

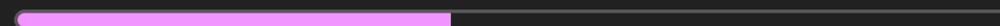


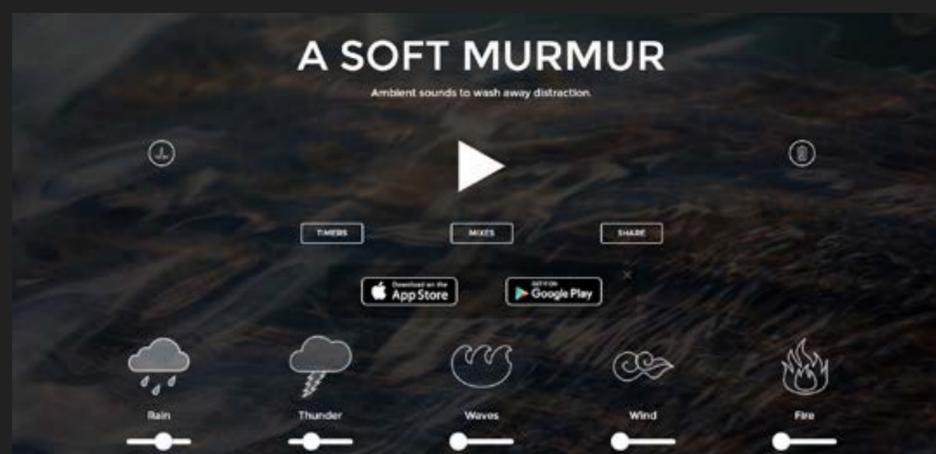


Figure 1 : Seconde Bible de Charles le Chauve, France, Saint-Amand, IXe siècle.

Screen size	Margin	Body	Layout columns
Extra-small (phone)			
0-599dp	16dp	Scaling	4
Small (tablet)			
600-904	32dp	Scaling	8
905-1229	Scaling	840dp	12
Medium (laptop)			
1240-1439	200dp	Scaling	12
Large (desktop)			
1440+	Scaling	1040	12

Tableau des valeurs de tailles du texte sur écrans.





Interface du site web *A Soft Murmur*, proposant plusieurs choix de bruits blancs.

Si les éléments évoqués jusqu'ici servaient surtout la concentration, une idée évoquée par l'UI/UX designer Guillaume Tranel se révèle très intéressante en matière d'immersion. La diffusion d'un bruit blanc, son continu souvent associé à des éléments naturels (vagues, vent, pluie...), permettrait de détendre l'utilisateur durant sa lecture. Très utilisé pour endormir les jeunes enfants, il a la capacité d'apaiser et de masquer les bruits parasites. Avec un bouton à activer sur le site ou l'application, l'utilisateur pourrait lire tranquillement tout en étant stimulé émotionnellement par un son agréable.





3. Le confort visuel et la personnalisation par l'utilisateur

Header 1 - 40px
Header 2 - 36px
Header 3 - 32px

Body 1 - 16px
Body 2 - 14px

Input - 14px

Exemple d'une hiérarchie des tailles sur un site web



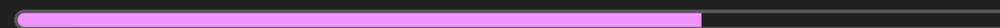


Inter
Roboto
Montserrat

Georgia

Clarendon
Rockwell

Différentes typographies linéales pour le texte de labeur, typographie Georgia et typographies mécaniques pour les titres.

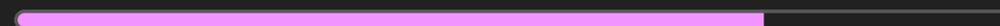


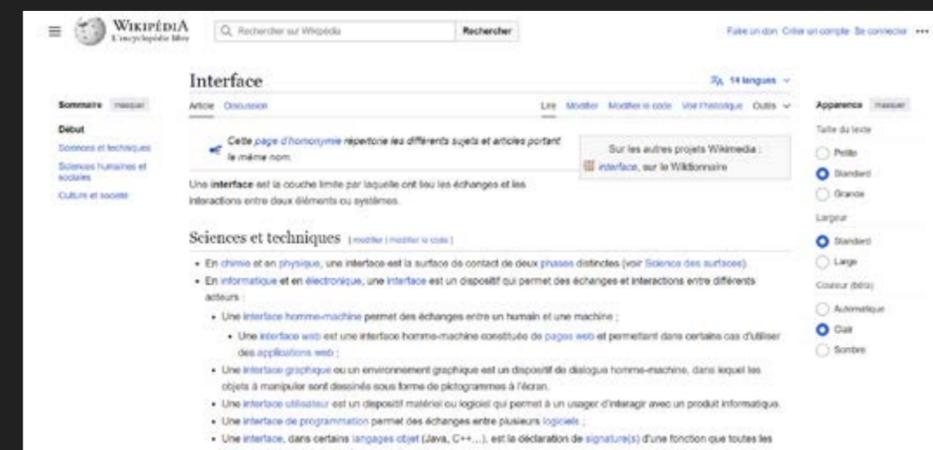


The quick brown fox jumps over the lazy dog > Le vif renard brun saute par-dessus le chien paresseux.

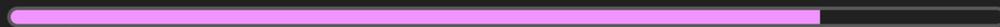
The quick brown fox jumps over the lazy dog > Le vif renard brun saute par-dessus le chien paresseux.

Comparaison entre deux textes courts identiques. Aucune modification sur le premier, tandis que le second présente un interlignage augmenté de 140% et de 120% pour l'interlettrage.





Exemple d'une page *Wikipédia* en mode clair et sombre.





The screenshot shows the WhoCanUse tool interface. On the left, a preview of a webpage with the text "The quick brown fox jumps over the lazy dog" is shown. A color picker is open, showing a background color of #212121 and a text color of #F394FF. Below the preview, it says "Design and Development tips in your inbox. Every weekday." On the right, the tool displays the results for the selected color combination:

Contrast Ratio	WCAG Grading
8.84:1	AAA

- AAA Regular Vision (Trichromatic) - Can distinguish all three primary colors, little to no bluriness. 48% affected. What I see
- AAA Protanomaly - Reduced sensitivity to red - trouble distinguishing reds and greens. 5.2% affected. What I see
- AAA Protanopia - Red blind - Can't see reds at all. 5.2% affected. What I see
- AAA Deuteranomaly - Reduced sensitivity to green - trouble distinguishing reds and greens. 5.2% affected. What I see
- AAA Deuteranopia - Green blind - Can't see greens at all. What I see

The screenshot shows the WhoCanUse tool interface with a different color combination. The background color is #212121 and the text color is #CC0066. The results are as follows:

Contrast Ratio	WCAG Grading
3.61:1	FAIL

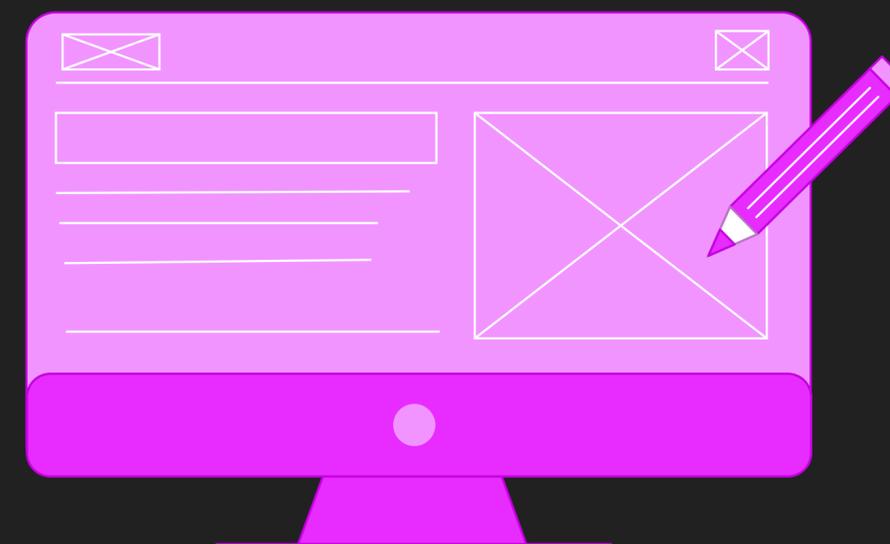
- FAIL Regular Vision (Trichromatic) - Can distinguish all three primary colors, little to no bluriness. 48% affected. What I see
- FAIL Protanomaly - Reduced sensitivity to red - trouble distinguishing reds and greens. 5.2% affected. What I see
- FAIL Protanopia - Red blind - Can't see reds at all. 5.2% affected. What I see
- FAIL Deuteranomaly - Reduced sensitivity to green - trouble distinguishing reds and greens. 5.2% affected. What I see
- FAIL Deuteranopia - Green blind - Can't see greens at all. What I see

Tests d'accessibilité des couleurs présentes dans la mise en page actuelle sur le site web *WhoCanUse*. On peut voir que le ratio est très bon, avec un niveau AAA, contrairement au second test où la couleur violette a été assombrie. Le ratio est mauvais et le niveau considéré comme FAIL.





Ces fonctionnalités ouvrent de nouvelles portes en termes d'expérience utilisateur sur l'interface mais les nombreuses contraintes qu'elles posent les rendent assez rares sur le web.





Conclusion

Articles de blogs, de presse ou romans numériques, les interfaces de lecture revêtent différentes formes qui ne cessent d'évoluer. Si le support imprimé a encore de beaux jours devant lui, le numérique prend de plus en plus de place dans notre quotidien, avec des attentes utilisateurs toujours plus grandes. C'est là qu'intervient le designer pour proposer de nouvelles façons de naviguer sur l'interface, avec une expérience de lecture améliorée et un visuel en adéquation avec le besoin utilisateur. Permettre à un plus large public d'apprécier la lecture sur écran et lui procurer des sensations égales au support papier, tel est son but à l'aide des interfaces et études de l'expérience utilisateur.



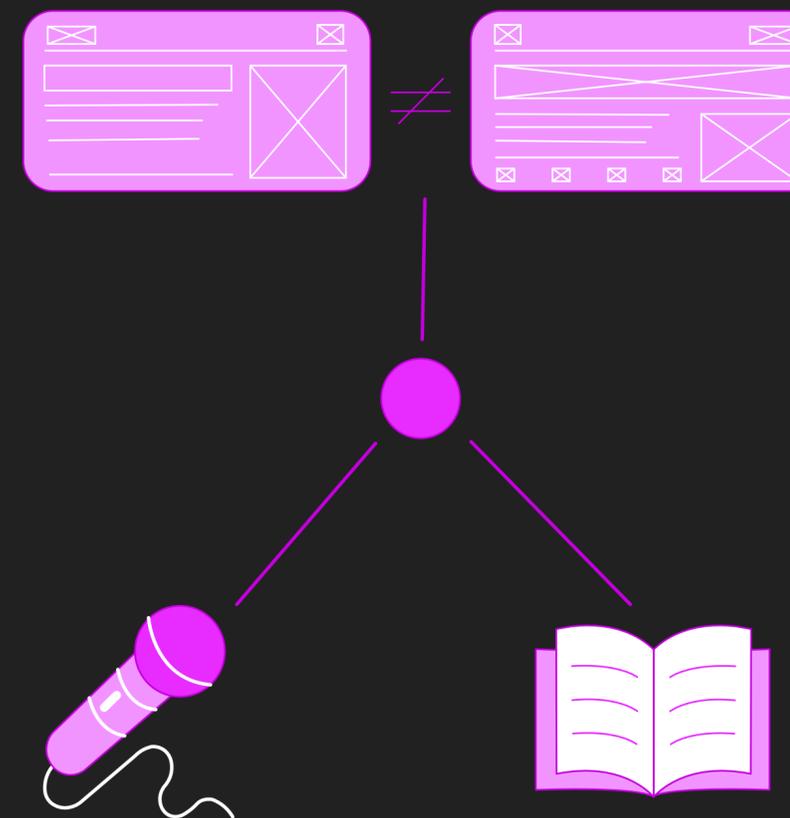


Index



Annexe

6min de lecture





Étude de cas

L'essor des interfaces numériques a marqué un tournant chez les éditeurs de presse. Proposant un large contenu textuel théorique et iconographique, créer une version numérique de leur journal est l'occasion pour eux de diffuser massivement les informations au niveau international. Mais si le numérique est un moyen de gagner en popularité et visibilité, le but même du journal, à savoir consulter une information, ne doit pas être écarté. Pour cette étude de cas, nous baserons sur deux journaux mondialement réputés. Le premier est le *Daily Mail*, tabloïd britannique publié à Londres et fondé en 1896, affichant le tirage le plus élevé des journaux payants au Royaume-Uni en 2020. Le second est quant à lui le *New York Times*, journal quotidien new-yorkais fondé en 1851. Il est le deuxième plus grand journal en terme de diffusion imprimée aux États-Unis depuis 2023.



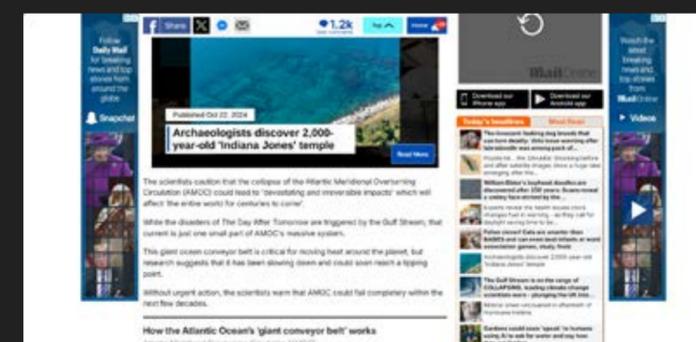
Logotype du journal *New York Times*



Logotype du tabloïd *Daily Mail*



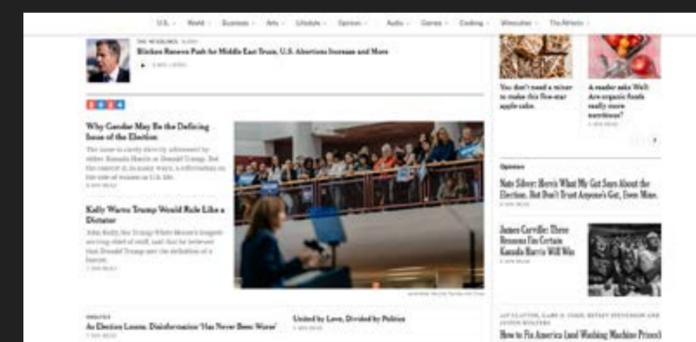
L'interface utilisateur du *Daily Mail*, conçue par *DMG Media*, est à dominante de blanc pour le fond et de bleu pour les boutons call-to-action (CTA) et les titres d'articles. Toutefois, nous pouvons remarquer la présence d'autres couleurs comme du violet ou du orange selon les rubriques. Leur saturation attire l'oeil et a tendance à déconcentrer le lecteur. De plus, la couleur bleue des titres n'est pas réutilisée sur les pages des articles, pouvant déstabiliser et créer une perte de repères. La typographie utilisée, la Inter, est sans empattements, ce qui est largement conseillé pour faciliter la lecture sur écrans. Cependant, les tailles sont disproportionnées par rapport à l'espace de leur section et le texte ne respire pas, créant un sentiment d'oppression lors de la lecture. Ce manque de respiration donne l'impression d'une absence de hiérarchisation du contenu et perd le lecteur dans sa navigation. C'est notamment le cas dans les pages dédiées aux articles, où le texte est perdu entre une myriade de photos, vidéos et publicités. Ces dernières, omniprésentes dès la page d'accueil, sont très gênantes pour la lecture et il est donc difficile d'accéder à l'information.



Captures d'écran de l'interface web du *Daily Mail*.



De son côté, l'interface utilisateur du *New York Times*, designée par *New York Times Advertising*, présente une esthétique épurée à dominante de noir et de blanc. Chaque partie du header est indiquée avec clarté, des wordings aux CTA, afin que le lecteur puisse s'y retrouver facilement. Contrairement au *Daily Mail*, le quotidien new-yorkais a opté pour une typographie à empattements, la Georgia. Néanmoins, elle demeure plus lisible que l'Inter de son homologue britannique grâce à ses tailles adaptées, les larges marges sur les côtés et les espaces de respiration. Ces zones blanches facilitent grandement la lecture et la différence de graisses entre le texte de titraile et de labeur permet une meilleure hiérarchisation de l'information. L'iconographie est également là pour accompagner le texte sans lui faire d'ombre ou l'alourdir, créant ainsi une expérience de lecture plus agréable et efficace à la recherche d'informations.



Captures d'écran de l'interface web du *New York Times*.



Pour conclure, nous pouvons constater que l'interface du *New York Times* est mieux adaptée à la lecture sur écran que celle du *Daily Mail*. L'une des hypothèses possibles de cette observation serait que le *New York Times* a su s'émanciper de sa forme papier pour s'adapter pleinement au format numérique, tandis que le *Daily Mail* reste très fidèle à sa version imprimée (figure 2).



Figure 2 : Couverture d'un numéro du *Daily Mail*



Figure 3 : Couverture d'un numéro du *New York Times*



Interview avec Guillaume Tranel - UI/UX designer

L'interview, réalisée en présentiel et non enregistrée, sera retranscrite ici à partir de ma prise de notes et avec l'approbation de notre invité.

1 - Quels sont pour vous les besoins les plus importants pour un utilisateur lorsqu'il est confronté à une interface présentant du texte long, narratif ou théorique ?

Il faut que sa lecture n'ait aucune friction, qu'il puisse lire sans problèmes. Il doit pouvoir scroller ou tourner des pages facilement.

2 - Pourquoi ces besoins vous semblent-ils importants ?

Parce qu'un utilisateur, s'il est face à une interface de lecture, a envie de lire, pas de se prendre la tête sur d'autres sujets. C'est pourquoi les pubs sur le côté ne sont pas le mieux quand on veut se concentrer uniquement sur le texte. Mais ce n'est pas la seule chose à prendre en compte, il y a aussi la question des malvoyants.

Personnellement, je n'ai pas de problèmes de vue, alors ce qui compte pour moi c'est juste le texte. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde et il faut donc que les contrastes soient au top du top, noir sur blanc.

3 - Quelles solutions apporteriez-vous pour offrir aux utilisateurs une navigation fluide ?

Si je pars du principe que je lis un article, je dirais une aisance à scroller. Il faudrait aussi des annotations pour les définitions directement sous les yeux, que je sache ce que signifie un mot sans avoir besoin d'aller à l'index. Il y a la hiérarchie de lecture aussi, avec des chapitres et des titres ayant chacun une taille de typo spécifique pour les distinguer. On peut mettre des éléments pour les citations aussi.

4 - Quel genre de repères visuels pourraient être intégrés à l'interface pour faciliter la navigation ?

Un indicateur de longueur du texte, surtout pour un article ! Pour voir à quel niveau j'en suis au scroll. Mais c'est parfois piégeur, notamment sur le journal *Le Monde*. L'indicateur concerne toute la page, et pas spécifiquement l'article. Une pagination peut être intéressante aussi. Il pourrait y avoir également une fonction pour prendre des notes, comme un encart. Tu scrollerais et à la fin du parcours, tu aurais accès à tes notes avec la position sur la page. Ça formerait un genre de dossier qui te redirigerait dessus en cliquant, un peu comme si tu taguais le manuscrit.

5 - Que feriez-vous pour favoriser la concentration et l'immersion de l'utilisateur sur l'interface ?

Si j'ai vraiment envie d'être focus, j'aurais un mode lecture avec seulement le texte et les images principales sur une page blanche et j'enlève toutes les fioritures sur le côté. Il y a aussi quelque chose qui existe, c'est le bruit blanc. Un collègue fait ça et je sais que ça l'aide quand il a besoin d'être concentré sur une tâche. C'est un bruit très redondant, comme la pluie, le vent ou les vagues. Sur une application, ça peut être envisageable d'intégrer une option pour l'activer, avec une possibilité de le personnaliser selon les envies. Sur un site web c'est plus compliqué, mais pas impossible. Le mieux serait d'avoir un petit bouton, du style « activer le bruit blanc », mais il faut le désactiver de base pour ne pas surprendre les utilisateurs. Sinon, on peut toujours intégrer une vidéo où le son ferait office de bruit blanc, mais c'est très mauvais en terme d'UX.



6 - Qu'apporteriez-vous graphiquement pour aider au confort visuel en terme de textes, comprenant donc les notions de tailles, interlignage, typographie, longueur de lignes et hiérarchie des textes ?

Pour les tailles, on nous apprend en cours que c'est du 14px minimum. Dans la pratique, c'est différent selon le support que je vais procurer aux utilisateurs. Pour le loisir, c'est 14px mais si c'est pour un utilisateur professionnel, je vais réduire parce qu'on part du principe qu'il va réduire de lui-même, donc on peut aller sur du 8px minimum. On va garder une taille de 14px si on a une petite hauteur d'x et passer à 13px si elle est grande, du moins pour les annotations. Si c'est du texte de labeur, on sera sur du 15px si le « A » ne dépasse pas la barre du « T ». Sinon, 16px c'est parfait mais ça dépend toujours de la hauteur d'x. Pour les H1, on va être entre du 40px et 32px tant que c'est cohérent avec ce qu'on présente avant, c'est censé être lisible normalement.

En ce qui concerne l'interlignage, il est assez élevé pour le labeur avec une valeur de 140 %, ce qui est augmenté par rapport à ce qui est conseillé. Pour le titrage, on sera sur du 120 %. Si on parle d'interlignage, il ne faut pas négliger l'interlettrage qui va améliorer la lisibilité. On peut l'augmenter de 0,2 % pour le labeur. C'est minime mais ça fait vraiment la différence. Pour le titrage, soit on le laisse tel quel, soit on le baisse de 0,2 % et c'est pareil pour les boutons et input.

À propos de la typo, ce sera une sans serifs pour le labeur, type Inter, Roboto ou Montserrat parce que les empattements sont trop petits en pixels, sans parler de la résolution des écrans qui n'est pas la même pour tout le monde. C'est assez libre en titrage. On peut utiliser des serifs car, comme la taille est plus grande, c'est plus visible. Mais si on montre beaucoup de chiffres, c'est plutôt conseillé d'utiliser une monospace – ou mécano – car on arrive pas toujours à reconnaître les « O » des « 0 » avec certaines typo.

Pour la longueur des lignes, ça dépend mais il y a un nombre de caractères à respecter, c'est 160 je crois ? Et comme on parle de lignes, sur un écran de 120 pouces, il vaut mieux que le texte soit centré sur une petite zone.

Il ne faut jamais ferrer à droite parce que c'est pas idéal pour les sauts de ligne. Qui plus est, en Occident, notre œil est habitué à lire de gauche à droite. C'est donc mieux de ferrer à gauche. Quelquefois, on peut justifier au centre mais c'est assez rare en numérique car ça peut être affreux sur un écran utilisateur de 10 pouces. Pour finir sur la hiérarchie des textes, je dirais simplement que tant que c'est bon à partir du moment où ça reste cohérent avec l'ensemble.

7 - Qu'apporteriez-vous graphiquement pour aider au confort visuel en terme de couleurs et de contrastes ?

Pour les couleurs, ça doit être du A:A minimum en suivant les normes de la WCAG. Le taux de contraste est lié, mais il y a aussi d'autres éléments à prendre en compte. Actuellement, il existe une version bêta de cet outil, WCAG 2.0, qui calcule aussi les ratios de contraste en fonction de la taille de typo. C'est très important dans la visualisation pour la lecture.

8 - Qu'apporteriez-vous graphiquement pour aider au confort visuel en terme de composition ?

Si on part du principe que c'est un article, il doit y avoir le titre, la date, le ou les auteur(e)s, une indication du temps de lecture, les tags pour le référencement sur le site et un sommaire avec dans le meilleur des cas des ancres qui redirigent. Après, il y a généralement une introduction, peut-être des images, différentes parties et des citations si c'est utile.

Si c'est un roman, on trouve normalement le titre du chapitre ou des parties, s'il y en a. C'est important aussi de bien savoir quand un personnage parle, indiqué par des tirets et utiliser l'italique ou des astérisques pour montrer les pensées d'un personnage.



9 - Des options de personnalisation de l'interface par l'utilisateur seraient-elle pertinentes ? Si oui, quelles en seraient la nature et les limites potentielles ?

Il existe deux types de personnalisation. La première est assez basique et consiste surtout à switcher entre le light et le dark mode et augmenter ou diminuer la taille du texte pour les malvoyants. La seconde est l'hyper-personnalisation où il est possible, en plus de la base, de changer la couleur de l'interface, la typo, la musique qu'on veut entendre ou les suggestions que nous propose le site, un peu comme *Netflix* avec ses recommandations. Personnellement, pour une interface de lecture, le plus pertinent serait le choix du bruit blanc, de la typo et de l'ambiance de l'interface. La concentration quand on lit est importante donc on pourrait proposer une personnalisation du mode lecture, avec un fond d'écran simple mais axé sur le thème de ce qu'on lit, comme un effet parchemin pour de la fantasy, par exemple. Ajouter un système de notes aussi pourrait être une bonne idée, avec peut-être un effet surligneur. Pourquoi pas aussi un mode édition, mais ce n'est pas très pertinent puisqu'on est en train de lire.

Il existe bel et bien des limites pour la personnalisation des interfaces, déjà en terme de budget. Et ça demande aussi beaucoup de travail de conception pour les développeurs et pour la maintenance du produit, ainsi que pour nous les designers. Après, je ne pense pas qu'il existe vraiment de limites pour l'utilisateur. Il peut faire ce qu'il veut alors, pour moi, aucun problème tant qu'il peut revenir en arrière.



Guillaume Tranel



graphik.tabs@gmail.com



Bibliographie

Livres

Tselentis J., *Design graphique pour écrans : ordinateurs, tablettes, smartphones*. Paris : Dunod, 2013, 256p.

Articles de périodiques

Jamet-Pinkiewicz F., *L'infini du livre : entre numérique et tangible*, *Sciences du Design - Éditions Numériques*, Novembre 2018, n°8, p.79-89.

Sites web



Iconographie



Cet article vous a-t-il été utile ?

PEPE Virginie - DN MADe DG3

ESAAT de Roubaix

Décembre 2024

Je tiens à remercier l'équipe pédagogique qui m'a aidé et accompagné dans l'écriture de cet article, notamment Serge Denneulin et Béatrice Nouveaux.

Un grand merci également à Guillaume Tranel qui a accepté d'être interviewé dans le cadre de mes recherches.



Cet article vous a-t-il été utile ?





Cet article vous a-t-il été utile ?

